

Les naturels du pays, ceux qui foulent le sol de l'Opéra comme le parquet de leur chambre à coucher, disent pourtant que la musique du quatrième acte de *Guillaume tell* n'est pas faite! Cette pensée, fondée sur la connaissance des habitudes pésariotes, repose, cette fois, sur une erreur. La prudente administration de l'Académie royale de musique et de danse ne hasarderait ni ses travaux, ni ses dépenses si l'ouvrage n'était tout entier en sa possession. Il faut donc regarder ce bruit comme une de ces inventions d'orchestre, de balcon ou de foyer, qui servent à tuer le temps et à se donner l'air d'avoir des intelligences dans la place. Propos d'oisifs.

COURRIER DES THÉÂTRES, 17 juillet 1829, p. 4.

Journal Title:	COURRIER DES THÉÂTRES
Journal Subtitle:	LITTÉRATURE, BEAUX-ARTS, SCIENCES, HISTOIRE, INDUSTRIE, MŒURS, LIBRAIRIE, VARIÉTÉS, NOUVELLES, MODES.
Day of Week:	Friday
Calendar Date:	17 JUILLET 1829
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°3877
Year:	12 ^e ANNÉE
Series:	None
Pagination:	4
Issue:	Vendredi, 17 juillet 1829.
Title of Article:	NOUVELLES DE PARIS.
Subtitle of Article:	None
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	None
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None